De retour de vacances : plein de choses à dire et à écrire

Pour bien commencer l'année scolaire, rien de tel qu'un petit **retour en vacances** par le biais d'une discussion et d'une rédaction, nourries par la lecture d'un article de dictionnaire.

1. Le professeur : « *Aujourd'hui, nous allons parler de vos vacances… plus précisément, d'évènements qui se sont passés pendant ces vacances et qui vous laisseront un bon souvenir. Mais d'abord, nous allons lire un extrait d'un dictionnaire un peu particulier, le* ***Dictionnaire du français usuel***[1] *, dans lequel les mots sont regroupés par familles de sens.* »

> ***Dictionnaire du français usuel*** : extrait de l'article « joie et plaisir »
>
> La joie est susceptible de hauts degrés d'intensité et a une tendance à s'extérioriser. *A1 est ¶ IVRE / FOU de joie / au COMBLE de la joie / TRANSPORTÉ de joie; il se livre à des ¶ transports de joie, à une joie DÉLIRANTE ; c'est une ¶ EXPLOSION de joie; il ¶ saute de joie. - Les enfants jouent, ils ¶ s'en donnent à cœur joie! - A1 est EXUBÉRANT,* sa joie est exubérante, elle se manifeste avec EXUBÉRANCE. On peut donner une expression publique à la joie en organisant des RÉJOUISSANCES, par ex. *un ¶ feu de joie, une FÊTE,* à l'occasion d'un évènement heureux ou de sa commémoration.
>
> On a, dans bien des cas, le choix entre ces deux mots pour désigner le SENTIMENT positif qu'éprouve A1: *A1 attache de l'importance aux petits plaisirs / aux petites joies de la vie. - A1 travaille dans la joie / avec plaisir. - Écouter un quatuor de Schubert, c'est un plaisir / une joie! - Quelle joie / quel plaisir de vous revoir, s'écrie Jean en rencontrant Marc. - Paul a la joie / le plaisir de vous annoncer que son équipe a gagné le match; il se RÉJOUIT que son équipe ait gagné; il a ¶ une mine RÉJOUIE. - A1 ¶ se fait un plaisir / une joie de A2 inf. Sylviane se fait un plaisir / une joie d'aller au mariage de sa cousine*: elle imagine le plaisir qu'elle y prendra. Toutefois, partout où la substitution est possible, *joie* est plus intense que *plaisir*. On peut dire: *J'ai éprouvé un certain plaisir à retrouver ce vieil ami* mais pas **une certaine joie*. Ironiquement: *C'est joyeux! Quel plaisir!* - Syn. *C'est pas la joie!* (fam.): nous sommes bien ennuyés!
>
> Extrait de l'article « heureux, malheureux »
>
> A1 humain est heureux d'une façon générale (malgré les ennuis et contrariétés inévitables!) parce qu'il est CONTENT de son SORT. Son BONHEUR est un ÉTAT DURABLE, un SENTIMENT dominant de JOIE et de PLAISIR, parce qu'il a ce qu'il lui faut de biens matériels pour vivre dans le BIEN-ÊTRE; parce que ses relations sociales et familiales sont bonnes. *Sylvie et Jean sont ¶ heureux en ménage*: ils s'entendent bien; parce que sa vie est organisée de façon à permettre un exercice satisfaisant de ses capacités. *Dans son métier, Jean est ¶ heureux comme un poisson dans l'eau. - A1 ¶ nage dans le bonheur. A1 ¶ RESPIRE le bonheur: il est ÉPANOUI, montre un visage épanoui.*

2. Les élèves sont invités à découvrir les extraits reproduits ci-dessus *activement*, en effectuant une tâche qui requière leur attention, comme par exemple souligner les mots et

[1] ***Dictionnaire du français usuel***, de Jacqueline PICOCHE et Jean-Claude ROLLAND, édité par De Boeck/Duculot en 2002. On en trouvera une présentation dans le numéro 28 ***d'Un prof à l'autre***. L'enseignant signalera que les phrases ou parties de phrases précédées d'un ¶ sont des expressions plus ou moins figées et que les A1 et A2 sont des « actants » (les personnes, les objets, les actions, etc. qui interviennent lorsqu'on utilise tel ou tel mot : si j'utilise le mot « lire », il faut généralement qu'il y ait dans la phrase un actant humain, le lecteur, et un actant objet, le livre).

expressions qu'ils n'utilisent que rarement, voire jamais. Ces expressions sont commentées et illustrées à l'aide d'exemples en grand groupe.

L'enseignant pourra également leur demander de différencier « joie », « plaisir » et « bonheur »[2].

3. Après cela, par groupes de 2 ou 3, les élèves se racontent les uns aux autres un moment de joie ou de plaisir qu'ils ont vécu pendant ces vacances. Ils veilleront à raconter clairement l'évènement qui a suscité ce bien-être, à en indiquer notamment les circonstances, et à décrire de façon nuancée leurs sentiments.

4. Quelques élèves sont invités à raconter leur souvenir réjouissant à la classe ; l'enseignant valorisera les points positifs de ces exposés (exemples : « *Les circonstances sont clairement décrites, l'action est bien rendue, à l'aide d'un vocabulaire précis, les sentiments sont formulés avec finesse…* »).

5. Enfin, les élèves écrivent. Chacun raconte <u>un souvenir qui lui a procuré une grande joie</u>. Pas de contrainte du type : « Utilisez au moins trois mots de l'article du dictionnaire. » Ces contraintes pèsent sur l'imagination[3] du scripteur et, en fin de compte, donnent lieu à des récits peu personnels. Dans la mesure où certains mots de cet article auront été commentés en classe, on peut raisonnablement penser que les élèves y recourront spontanément au moment d'écrire.

   L'enseignant reprendra les rédactions, les lira à domicile et se contentera de souligner les erreurs d'orthographe, de syntaxe et de vocabulaire.

6. Avant l'écriture du second jet, quelques explications ciblées seront données au groupe en rapport avec les erreurs relevées dans le premier jet. Ces erreurs sont susceptibles de concerner :

   - l'accord du participe passé (« *les évènements que j'ai vécu**s** »),
   - la morphologie de l'imparfait (« nous essay**i**ons ») et du passé composé («*cela n'a pas ~~suffit~~ → **suffi*** ») ou du passé simple (« *nous rev**î**nmes* »),
   - le choix du passé composé ou du passé simple, qui ne peuvent coexister au sein d'un même récit, comme temps de la narration,
   - le choix entre le passé composé (ou le passé simple) et l'imparfait (choix intuitif pour le francophone, mais dont il est bon, à l'intention notamment des élèves pour lesquels le français est une langue non maternelle, d'expliciter les principes au départ d'erreurs, ou d'exemples comme : « Il faisait nuit *(fait en train de se dérouler dans le passé,*

[2] Alors que le bonheur est un état durable, joie et plaisir sont davantage liés à des évènements, momentanés. Par ailleurs, la joie est plus intense que le plaisir.

[3] Il ne s'agit pas de créer des récits de fiction : le terme « imagination » désigne ici « la faculté que possède l'esprit de se représenter des images » et d' « évoquer [ces] images » (*Petit Robert* 1993).

dont le début ou la fin ne sont pas « visibles » dans le récit[4] *= circonstances, décors, situations)* lorsque nous sommes arrivés *(fait présenté comme limité, borné ; le début et la fin de ce fait sont « visibles » → Sont au passé composé les évènements de premier plan, qui font avancer le récit)* dans notre maison de vacances. »),

- le choix entre le passé composé et le plus-que-parfait (*qui exprime une action achevée par rapport à un repère passé* : « *Nous sommes retournés dans cette ville où mon père avait photographié 10 fois la même église.* »),
- le vocabulaire (« *il a ~~senti~~* ***éprouvé*** *une grande joie* »),
- l'emploi du subjonctif si le verbe dépend d'un mot exprimant un sentiment (« *nous étions soulagés qu'il nous* ***ait*** *enfin rejoints* »), etc.

Variante : lire cet extrait et suivre la même procédure, avec pour tâche cette fois de rédiger le récit d'un souvenir de vacances, réel ou partiellement inventé, qui a suscité de la peur !

Dictionnaire du français usuel : extrait de l'article « peur et crainte »

Au feu! Sylvie prend peur.

L'incendie l'épouvante. Le danger est grand, actuel ou imminent.

1. *A1 ¶ prend peur (de A2).* Une ¶ peur irraisonnée s'empare de lui. - *Il change de couleur: il ¶ a une peur bleue (fam.), il ¶ est blanc, pâle, vert de peur, ¶ mort de peur. Il TREMBLE de peur, il est TREMBLANT. Il est APEURÉ*: sa réaction normale est de fuir, de se cacher. *Une guêpe tourne autour de Jeannot. Il est apeuré.* Syn. fam. *A1 ¶ a la FROUSSE.* - Syn. vulg.: *A1 ¶ a la TROUILLE, la PÉTOCHE.* - Ant. *A1 ¶ garde son SANG-FROID. Si tout se passe bien, A1 ¶ en est quitte pour la peur. - Il ¶ a eu plus de peur que de mal.*
2. *A2 est EFFRAYANT. Syn. Il est EFFROYABLE, et EFFRAIE A1 qui éprouve de la de la FRAYEUR, de l'EFFROI (vieux, litt.). Il est EFFRAYÉ: il éprouve une peur violente et brève. Sylvie a fait un cauchemar effrayant; la maison s'écroulait sur elle! Elle s'est réveillée tout effrayée. Quelle frayeur!*
3. *A2 est TERRIBLE. Il TERRIFIE, TERRORISE A1. A1 éprouve de la TERREUR: une peur très intense qui tend à le priver de ses moyens d'action. Il est TERRIFIÉ, TERRORISÉ. L'éruption du volcan est TERRIBLE, TERRIFIANTE. C'est la TERREUR dans les villages des alentours. Les habitants sont TERRIFIÉS, TERRORISÉS. Un TERRORISTE est un individu qui veut imposer sa politique en terrorisant les citoyens: en les menaçant de mort, en organisant des attentats, pour les ¶ paralyser par la terreur. La Terreur est le moment de l'histoire de France où le gouvernement révolutionnaire guillotinait les opposants et même les simples suspects d'opposition. N.B. L'adj. terrible s'emploie aussi dans des contextes où il n'est pas question de peur mais de MALHEUR. Marie vient de perdre son père, c'est terrible pour elle! Elle est TERRIBLEMENT éprouvée.*

Pierre-Yves DUCHATEAU

[4] Marc Wilmet dans sa *Grammaire rénovée du français* (De Boeck 2007), écrit que l'imparfait « affirme la contemporanéité d'un procès à une actualité dépassée et/ou l'inclusion de l'actualité dépassée à ce procès ». Dans mon exemple, « nous sommes arrivés » (actualité dépassée) est inclus dans le procès « il faisait nuit ».